

WOIPPY

Salle pour faire de la musique malgré le handicap : une mini-révolution

Gaël Calvez



En envoyant son ballon sur le filet équipé d'un capteur électronique, Milan vient de déclencher un air de Vivaldi ! Photo Hugo Azmani

Inaugurée le 15 janvier à Woippy, la salle Michel-Petrucciani du Conservatoire de la Métropole de Metz permet à une quarantaine d'enfants handicapés de faire de la musique quelle que soit leur pathologie. Une mini-révolution pour le musicothérapeute Philippe Forte-Rytter, bien décidé à élargir l'offre à tous les âges.

A l'abri dans « l'Igloo », Mervé, Milan et Titouan lancent, chacun leur tour, depuis leurs fauteuils roulants, un ballon en mousse qui, lorsqu'il vient percuter le filet équipé d'un capteur électronique, déclenche un air de Vivaldi avec batterie, qui les fait réagir.

« Ici, c'est le corporel qui conduit vers l'horizon musical », sourit le musico-thérapeute Philippe Forte-Rytter. Il a d'abord accueilli ces trois enfants de l'IEM Le Coupillon à Metz en les invitant à dire bonjour dans un micro. « C'est important pour des enfants qui ne verbalisent pas de leur

faire comprendre ce qu'ils peuvent faire avec leur voix », confie Lorène Parmentelat, aide-soignante à l'IEM.

En quête depuis six ans d'un local, le Conservatoire de la Métropole de Metz dispose enfin d'une salle dédiée aux « ateliers musique et handicap ». Inaugurée le 15 janvier, cette salle, baptisée Michel-Petrucciani, du nom du grand pianiste de jazz, atteint de la maladie des os de verre, est située de plain-pied au 4 place du Mail à Woippy.

• « Aller à la musique comme on va à la piscine »

Depuis la rentrée de septembre, une quarantaine d'enfants viennent une fois par semaine, quel que soit leur handicap (sensoriel, physique, cognitif ou polyhandicap), faire de la musique. « Une dynamique est en train de s'installer ! Comme ils vont à la piscine, ils vont à la musique. Se déplacer, c'est déjà la moitié de la pédagogie », affirme Philippe Forte-Rytter qui accueille, pour l'instant l'IME La Roseraie à Jussy, l'IEM Le Coupillon à Metz et l'IMP L'Espérance de Metz-Vallières mais aussi des enfants, le samedi, avec leurs parents.

« Il y a aussi des élèves inscrits au Conservatoire qui ont eu des difficultés avec leur instrument ou décroché de la formation musicale », poursuit l'enseignant qui a prévu de faire venir les élèves des Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis), les bébés et même les personnes âgées. « On réfléchit à un dispositif avec les Ehpad », confie-t-il.

Plutôt qu'un cours, Philippe Forte-Rytter parle d'un « voyage musical », où l'enfant rencontre aussi bien une coccinelle équipée de pads de batterie que des structures sonores de l'instrumentarium des frères Baschet.

• Accéder à l'artistique

Sans oublier, le plus important, les capteurs électroniques. « Cela permet d'amplifier de petits gestes, de prendre conscience de sa production sonore », insiste celui qui a aussi créé une portée musicale en 3D qui permet de développer la motricité fine. « Ces enfants ont suffisamment de thérapeutes dans leur vie pour que mon rôle soit de les aider à accéder à l'artistique. »

Sortis de « L'Igloo », les enfants se retrouvent en cercle autour de la « Grille » de Baschet, instrument percussif sur lequel il faut taper avec des baguettes. Titouan, lui, ne cesse de les repousser, préférant poser sa main pour sentir les vibrations lorsque Philippe Forte-Rytter se met à jouer. « Venir ici avec un groupe fixe, c'est un plus. Cela permet de mettre du sens à leur mouvement », apprécie Lorène Parmentelat rappelant qu'il y a « peu d'endroits adaptés comme ici. »

« Un modèle unique en France ! »

Propos recueillis par G.C.



Adjoint à la culture à Metz, Patrick Thil est aussi conseiller délégué aux établissements culturels de la métropole de Metz. Photo Fred Lecocq

Pourquoi une salle à Woippy et non pas au Conservatoire de la Métropole, à Metz ?

Patrick Thil, conseiller délégué aux établissements culturels de la Métropole de Metz :

« Pendant un an, nous avons été dans une aile désaffectée de l'école Jean-Moulin à La Patrotte mais ces locaux n'étaient pas tout à fait adaptés. Au Conservatoire, c'était totalement impossible pour accueillir les personnes à mobilité réduite. Nous avons cherché pendant longtemps jusqu'à tomber sur cette opportunité à Woippy. Ce local a un accès facile, du stationnement PMR et le Conservatoire étant métropolitain, nous sommes dans une de ses communes. »

Comment est né ce projet ?

« Notre politique d'éducation artistique et culturelle est inclusive. Elle comprend tous les âges de la vie et la question du handicap. Nous avons trois axes de travail : nous travaillons avec les institutions – les IME, l'hôpital de jour –, nous avons les ateliers « Ludi-Mix » où les enfants en situation de handicap qui suivent un cursus traditionnel sont entourés par d'autres élèves instrumentistes avec une équipe mobilisée, et il y a l'Orchestr-ALL, un ensemble qui permet des créations instrumentales. Avoir une salle dédiée à tous les handicaps est un modèle unique en France ! Et c'est grâce à des mécènes comme les fondations Batigère et Demathieu Bard Initiatives que nous avons pu acheter des pads connectés. »

Quel est l'objectif recherché ?

« L'important, c'est que ces personnes ne soient pas enfermées dans leur handicap et puissent rayonner. Nous sommes à l'écoute des potentialités de chacun. »

Un voyage musical



Photo Hugo AZMANI

Le musico-thérapeute Philippe Forte-Rytter accueillait, mardi 14 janvier à la salle Michel-Petruciani de Woippy, trois enfants de l'Institut d'éducation motrice Le Coupillon de Metz avec un micro, dans lequel il les a invités à « dire bonjour. » « C'est important pour des enfants qui ne verbalisent pas. Ils vont comprendre ce qu'ils peuvent faire avec leur voix », explique-t-il.

/Photo Hugo Azmani



Les enfants ont rejoint « l'Igloo », avec Lorène Parouentelat et Eva Colletti, leurs aides-soignantes. Doté d'une acoustique plus douce, cet espace est considéré comme « la salle de spectacle ». Ici, Milan se prépare à lancer un ballon. /Photo Hugo Azmani



Une fois sortis de « l'Igloo », les enfants testent la « Grille ». L'une des nombreuses structures sonores de l'instrumentarium des frères Buschet. « Cela permet de développer la sensorialité des gestes. C'est très résonnant et très envoiçant », affirme le musico-thérapeute. /Photo Hugo Azmani